

De bonnes «Affaires privées» à saisir au Poche

Est-ce la signature de l'efficacité? Toujours est-il que l'on ressent un léger sentiment de malaise en sortant de la nouvelle pièce de Dominique Ziegler, «Affaires privées».

C'est sans doute que le dramaturge genevois, de plus en plus à l'aise dans son écriture, parvient à développer son propos en évitant les écueils du didactisme et du manichéisme. Entre le noir et le blanc, des zones d'ombre se sont glissées, zones mouvantes qui rendent compte de la complexité du sujet.

Si l'intrigue – bien ficelée – se déploie dans le cadre d'un établissement bancaire privé, ce sont bien les mécanismes du pouvoir (financier, politique, sexuel) qui s'exposent dans leur cheminement tortueux. En dépit de l'intransigeance de son trait, l'auteur n'est pas indemne de la fascination qu'exerce le banquier Edmond Weinstein (Raoul Teuscher, confondant) sur ses proches. Refusant d'en faire une machine aveugle, il en laisse poindre les contradictions et les névroses.

Chaque personnage est d'ailleurs traité avec soin. Une distribution talentueuse (Sophie Lukasik, David Gobet et Daniel Wolf) en affermit la crédibilité, sans toutefois verser dans un réalisme inapproprié. Même s'il se nourrit d'un fait divers authentique, c'est un thriller de théâtre qui se joue là. Les dialogues percutants ainsi qu'une mise en scène nerveuse en organisent le flux spectaculaire. Sur le mode du divertissement, Dominique Ziegler débusque l'homme derrière le golem de la finance. Un homme schizophrène et cynique, suffisant mais insatisfait, à l'image de l'époque qui l'a enfanté.

Lionel Chiuch

■ «Affaires privées», de Dominique Ziegler. Au Poche, 7, rue du Cheval-Blanc en Vieille-Ville. Jusqu'au 11 oct. Loc. 022 310 37 59